

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 12 MARS 1892.



Rien faire et laisser rire.

Il y a loin de la soupe au lièvre!

Aie de quoi, la femme t'aimera!!

Un verre est un ami donné par la nature!

On a souvent besoin de boir' n'importe quoi.

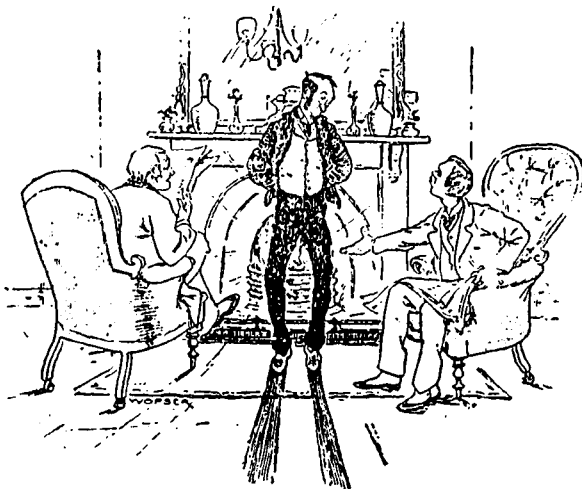
Bonne couvée vaut mieux que bouteille vidée!

La saison du raifort est toujours la meilleure.

Celui qui dans son vin ne mélange point l'eau  
Sait aussi le secret d'éloigner le tombeau.

"Ah! ma bien-aimée," disait un amoureux,  
"j'aimerais vous entendre parler toute la nuit."  
Quinze jours après son mariage, il eut l'occasion  
d'entrer à dix heures du soir. C'est alors que son  
vœu fut exaucé.

## AVERTI A TEMPS



—Aie, Latulippe, recule-toi du foyer; les jambes te voilent.

## LE SAMEDI

### PEU PROBABLE

*L'avocat.*—Comment, malheureux, je viens de  
vous sauver d'une accusation de vol, et vous vou-  
lez entrer à mon service?

*L'accusé libéré.*—C'est justement pour cela.  
Vous avez raconté tant de bonnes choses sur mon  
compte, que je croyais vous faire grand plai-  
sir en vous offrant mes services.

### UNE BONNE RAISON

*Le juge.*—Pourquoi n'avez-vous pas porté sur  
le champ au poste la bourse que vous avez trou-  
vée?

*Le prisonnier.*—Il était si tard dans la nuit!

*Le juge.*—Et le lendemain matin?

*Le prisonnier.*—Il n'y avait plus rien dedans.

### SOUHAIT MALVEILLANT

*La vieille dame au cocher.*—Vous conduisez  
très bien; je vous donne vingt sous de plus. Je  
suppose qu'il y a longtemps que vous êtes cocher?

*Le cocher.*—Pas par ici, madame; je condui-  
sais un corbillard, et ça me payait bien plus. J'y  
retourne demain. (*Regardant son pourboire.*)  
Merci beaucoup, madame; j'espère que j'aurai en-  
core le plaisir de vous conduire.

### IL Y A DE QUOI

*Sansfaçon.*—Qu'as-tu donc? Te voilà tout  
joyeux!

*Le bon.*—Il y a de quoi! Depuis un an que je  
courtise une jeune fille, elle n'a jamais voulu  
avouer qu'elle m'aimait: simplement qu'elle me  
respectait. Hier soir, elle m'a dit qu'elle ne me  
respectait pas...

*Sansfaçon.*—Fichtre! Mais alors?

*Le bon.*—...Mais qu'elle m'aimait.

### MALADIE SÉRIEUSE

*Jules.*—Nous avons été chanceux cet hiver;  
le temps a été tellement doux qu'il n'y a presque  
pas eu de maladie.

*Edouard.*—Pas de maladie! Demande donc à  
ma femme! Elle n'a eu qu'une seule fois l'occa-  
sion de mettre son nouveau pardessus en seal!

### NATURE OBLIGEANTE

Madame X... vient d'avoir une syncope; on  
a fait venir le médecin.

*La servante (larmoyante).*—Si madame était  
trop faible, je permettrais bien au médecin de  
tâter mon pouls au lieu du vôtre.

### LE SAVOIR FAIRE

*Chaland.*—Ma montre ne marche plus.

*Horloger (en l'examinant).*—Comment! Com-  
ment! Vous êtes-vous trouvé dans une col-  
lision de chemin de fer?

*Chaland (surpris).*—Mais, non.

*Horloger (gravement).*—Lorsque vous  
vous déshabillez le soir, ne jetez donc pas  
votre gilet sur le plancher, si votre montre  
est dans un des goussets.

*Chaland (réfléchissant).*—Je ne l'ai ja-  
mais fait. J'ai eu, au contraire, le plus  
grand soin de ma montre. Je ne sais ce  
qui l'a dérangée. Combien vous faut-il de  
temps pour la remettre en ordre?

*Horloger (l'examinant de nouveau).*—  
Vous feriez bien de me la laisser pendant  
une semaine au moins; mais, si vous pou-  
vez vous en passer, deux semaines feraient  
mieux l'affaire.

*Chaland.*—C'est bien. Réparez-la comme  
il faut. Bonjour, monsieur.

*Horloger (à son assistant).*—Jean,  
prends une brosse et enlève le petit grain  
de poussière sur cette roue. Tu chargeras  
\$1.50 pour la besogne.

## DANS LA CUISINE



*L'homme de police qui a pris les olives pour du raisin.*  
—D'où ça vient-il cela?

*La cuisinière.*—C'est monsieur qui a fait venir cela  
du steamer.

*L'homme de police.*—Je suis certain qu'ils ont fait le  
voyage dans l'entrepont.

### MOTS D'ENFANTS

Fernand, qui a reçu un violon, déchire les  
oreilles de tout le monde par ses sons énervants.

*Le père.*—Dis-moi donc ce que tu joues!

*Fernand.*—Je joue de la musique classique.

*Le père.*—Qu'est-ce que c'est que de la musique  
classique?

*Fernand.*—C'est de la musique qui n'a pas  
d'air du tout.

*Lili, (en se couchant).*—Papa, viens ici; j'ai  
besoin de ton avis.

*Le papa.*—Que veux-tu, ma belle?

*Lili.*—Qu'est-ce que tu penses que ça serait  
mieux que tu m'achètes pour ma fête?

### COGNAC PUR:

On sort de l'eau un individu qui a fait le plon-  
geon pour la troisième fois. Une foule immense  
l'entoure quand soudain l'un des spectateurs s'é-  
crie: "Donnez-lui un peu de cognac, ça va le ra-  
mener." Un léger soupir s'échappa du noyé:

—Roulez-moi un peu, dit-il, afin de faire sor-  
tir l'eau, ça affaiblirait trop le cognac.

### LYCEUM

Encore un succès à enre-  
gistrer. "Soap Bubble"  
est une comédie des plus  
amusantes, et la compagnie  
de variétés de "Whitaker  
& Gale" la jouent à per-  
fection.



Jas. F. McAlpin est su-  
perbe dans son rôle de po-  
licier novice; il chante  
aussi à ravir. Sa chanson  
"So was mine" est déjà  
dans toutes les bouches et

fait les délices de la galerie.

Mlle Dollie Foster a un organe des plus  
riches et danse très bien.

Mlle Flora Hadley, dans son rôle de Lala  
Dodge, a remporté un beau succès. M. George  
Gall est aussi un acteur de mérite. Sa reddition  
de la chanson "Golden Rod" lui a mérité les  
applaudissements enthousiastes de la salle.

Si vous voulez passer une soirée agréable, si  
vous voulez rire et vous amuser, allez au "Ly-  
ceum."

Les dernières représentations auront lieu sa-  
medi après-midi et le soir.